Une rencontre surréaliste

SCÈNE 1

Agnès est en train de pleurer.

Iphigénie entre sur scène. Elle remarque Agnès en train de pleurer et s'arrête.

Iphigénie : Pourquoi pleures-tu, belle inconnue ?

Agnès : On vient de me dire tout à l'heure que je ne suis qu'un personnage fictif. Une simple création sortie de la tête d'un soit-disant illustre (*insistance et ironie sur le « illustre »*) dramaturge.

Iphigénie : Un simple personnage fictif ? Mais regarde-toi. Tu es aussi vraie que moi. Ce que tu ressens, ces sentiments qui pèsent lourd sur ton cœur, les pensées qui défilent dans ta tête : ce sont de vrais sentiments. Pas la création de quelqu'un.

On entend Molière crier au loin.

Molière : Agnès ! Agnès ? Où es-tu ? Reviens !

Agnès (*du dédain dans la voix*) : Écoute. Voilà ce dénommé Molière qui arrive.

SCÈNE 2

Molière arrive.

Molière : Agnès ! Pourquoi me fuis-tu de la sorte ?

Je ne te veux aucun mal. Lis la pièce de théâtre dans laquelle tu joues, si tu veux bien : ta fin est heureuse, c'est le principe de la comédie !

Agnès : Que je me moque de votre comédie, de votre pièce de théâtre !

Vous êtes un effronté de daigner venir me parler de la sorte. Je ne suis pas à vous, je ne suis pas votre création mais une personne réelle, vivante, indépendante.

Agnès se lève et s'en va.

SCÈNE 3

Molière soupire, et s'assoit à côté d'Iphigénie, à la place d'Agnès.

Iphigénie : Excusez-moi, mais qu'est-ce qu'une comédie ?

Molière : Une comédie ? C'est une pièce de théâtre qui vise à faire rire, en langage courant voire familier, avec des personnages de classe moyenne et une fin heureuse. Une comédie, en opposition à... la tragédie, par exemple.

Iphigénie : La tragédie ?

Molière : C'est un autre type de pièce de théâtre. Le langage y est soutenu, les personnages de rang élevé, la fin est tragique et le destin y joue souvent un rôle important.

Racine entre, Iphigénie sort.

SCÈNE 4

Il s'assoit à côté de Molière.

Molière : Bonsoir.

Racine : Bonsoir.

Molière : Avez vous ouï dire de ma pièce, *L'École des Femmes* ?

Racine : Certes, elle est si controversée que toute la cour en parle !

Agnès entre en scène, croyant y trouver Iphigénie. Elle commence à prononcer son nom mais s'arrête à temps. Elle reste cachée dans l'ombre pour écouter la conversation de Molière et Racine.

Molière : Eh bien, il se trouve que j'en ai rencontré la protagoniste aujourd'hui. Parfaite, très belle création, cette Agnès, mais elle n'était pas contente de découvrir qu'elle avait été créée par mes soins.

Racine : Ah, ces femmes et leur caractère ! Mon Iphigénie, si elle est fidèle au personnage que j'ai créé, acceptera la situation avec douceur et tendresse, sachant bien qu'elle ne peut rien faire contre le poids du destin.

Agnès fait demi-tour et s'en va.

SCÈNE 5

Elle tombe justement sur Iphigénie. Les deux se foncent dedans.

Iphigénie : Oh ! Mes excuses les plus sincères. Je ne t'avais pas vue, Agnès.

Agnès : La faute est la mienne. Tu sais mon prénom, mais comment te prénommes-tu ?

Iphigénie : Mon nom est Iphigénie.

Agnès, s'écriant : Iphigénie !

Iphigénie, ne comprenant pas : Oui, pourquoi donc cette stupeur ?

Agnès, *embarrassée* : J'ai surpris Molière discuter en compagnie d'un autre jeune homme, ils parlaient de leurs créations, me semble-t-il, en tout cas mon nom y a été cité. Mais de la bouche de l'inconnu, c'est ton nom qui est sorti.

Iphigénie, *surprise* : Comment ? Serais-je donc moi aussi une comédie ?

Agnès : Je ne sais point... Je ne sais guère que cet homme, parlant de toi, a évoqué la douceur, la création, et le destin.

Iphigénie, *sa surprise tournant en accablement* : Malheur ! Destin, dis-tu ? Serais-je, moi, l'héroïne d'une tragédie ?

Agnès balbutie.

Iphigénie : Je m'en vais tirer mot à cet homme, et ce de ce pas !

Iphigénie sort en trombe. Agnès la suit un peu plus loin derrière.

SCÈNE 6

Iphigénie, *hélant Racine* : Eh, vous !

Racine et Molière se retournent.

Racine, *stupéfait* : Iphigénie ?

Molière, *à Racine* : Iphi... Votre Iphigénie ?

Agnès arrive derrière Iphigénie.

Molière : Et vous, Agnès ?

Racine : Agnès ? Votre Agnès ?

Iphigénie : Arrêtez l'usage de ces adjectifs possessifs. Nous ne sommes à personne d'autre qu'à nous-mêmes.

Agnès : Oui, et si vous pensez qu'Iphigénie va se laisser faire comme dans votre tragédie, "accablée par le poids du destin", et moi, idiot au point de ne guère vous contredire, "La promenade est belle", "Fort belle", alors vous sur-estimez grandement vos talents d'écrivain.

Molière : Mais enfin, il n'a jamais été question de vous faire du mal. Pourquoi ce soudain soulèvement ?

SCÈNE 7

Molière et Agnès s'isolent inconsciemment.

Molière : Qu'y a-t-il encor, Agnès ?

Agnès : Eh bien, j'ai quelques choses à vous dire.

Molière : Commencez, alors.

Agnès : Je suis fort mécontente d'avoir été faite idiote. Comme cela, mes limites intellectuelles sont ma principale caractéristique ? Je ne suis que rarement sur scène, je n'ai jamais mon mot à dire.

Molière : Au contraire, vous n'avez pas compris la morale de ma pièce, Agnès ! Vous avez été tenue dans l'ignorance toute votre vie, mais votre intelligence et votre finesse d'esprit percent quand même.

Agnès : Mon intelligence perce quand même ? "Le petit chat est mort." !

Molière : Vous évoluez et vous vous émancipez au fur et à mesure de la pièce. Vous êtes la messagère d'un fabuleux message d'espoir quant à la condition des femmes.

Agnès : Est-ce bien vrai ?

Molière : Oui, Agnès, c'est bien vrai. Votre personnage se met au service de ma morale et délivre une leçon au spectateur. Vous n'êtes pas un personnage comique sans caractère comme Alain et Georgette.

Agnès : J'imagine que je vous avais sous-estimé. Mes excuses, Molière.

SCÈNE 8

Iphigénie : Je ne suis pas un petit être craintif sans défense, vous savez ?

Racine : Il n'a jamais été question de cela, Iphigénie.

Iphigénie : Je veux pouvoir choisir ma destinée. On ne m'imposera aucun choix. Et si telle est la manière dont vous voyez les femmes, vous pouvez accorder au monde une faveur et aller vous enfermer dans une chambre pour ne plus jamais en sortir.

Racine : Mais Iphigénie, je ne t'ai pas faite faible et soumise. Au contraire, tu es forte, courageuse. Si tu acceptes ton destin, de te faire sacrifier, ce n'est pas de la faiblesse mais au contraire une force inouïe, et une belle preuve d'altruisme. Et c'est pour cela que tu es graciée à la fin, et remplacée par Eriphile.

Iphigénie : Eriphile, cette perfide Eriphile à qui je dois pourtant la vie...

Racine : N'oublie pas que je t'ai faite le personnage principal de ma pièce, à laquelle j'ai donné en titre ton nom. Si cette pièce est une tragédie, c'est parce que toi, personnage ô combien attachant, émouvant, es condamnée à mort, et que cela fait peine au spectateur car tous t'aiment, et tous sont heureux de te voir graciée à la fin.

SCÈNE 9

Les quatre personnages se rassemblent. Agnès et Iphigénie parlent entre elles.

Agnès : Alors ? Que t'a dit Jean Racine ?

Iphigénie : Qu'accepter mon destin ne faisait pas de moi une soumise, mais une femme forte et altruiste, et que la pièce se terminait bien pour moi, car les spectateurs m'appréciaient et ne voudraient pas que le sort me soit injuste.

Agnès : Pour ma part, Molière m'a dit que je représentais les femmes qui se battent pour l'égalité entre les sexes et que je défends une cause qui est chère auprès des spectateurs.

Les personnages parlent maintenant tous ensemble.

Racine : Mon ami, je me demande si nos paroles ont réussi à remettre nos héroïnes dans le droit chemin.

Molière : Est-ce le cas, Agnès ?

Agnès : Eh bien, il me faut avouer que je perçois bien mieux votre dessein à présent.

Iphigénie : Je suis toujours à l'encontre de vos projets. Vous nous créez de toute pièce, nous manipulez pour que l'on dise ce que vous voulez qu'on dise, pour que l'on fasse ce que vous voulez qu'on fasse, et une fois que notre histoire est finie, vous refermez le livre et vous nous oubliez, une histoire parmi tant d'autres rangée dans un grenier sous des couches de poussière.

Racine : Mais non, c'est...

Iphigénie s'énerve contre Racine, pendant que Molière et Agnès s'écartent et se lancent des regards gênés.

Iphigénie : Je vous en prie ! Ne me contredisez-pas. Tout ce que j'ai dit est vrai. Je ne vois point de chose que vous pourriez dire qui me fasse changer d'avis.

Iphigénie jette sa couronne par terre.

Racine, énervé : Mais bon sang, Iphigénie ! Ne comprenez-vous pas ? Vous êtes le fruit de mon imagination, je vous ai créée ! Vous ne comprenez donc rien à l'art. Vous ne méritez pas de jouer Iphigénie.

Racine raye le nom Iphigénie sur le livre.

Iphigénie, effrayée : Non !

Iphigénie disparaît. Racine fait demi-tour et s'en va.

Jade, Sixtine, Rehan